

VENISE. Palazzetto Bru Zane : cycle « Au Miroir des Mondes », 23 sept – 27 oct 2023

**Dans le cadre de sa nouvelle saison 2023
2024, le Palazzetto Bru Zane affiche son
premier cycle musical intitulé « Au
miroir des mondes » ou comment dans une
première globalisation, en lien avec
l'expansion et l'activité des empires
coloniaux, l'Europe et les compositeurs
en particulier français font l'expérience
des cultures étrangères.**

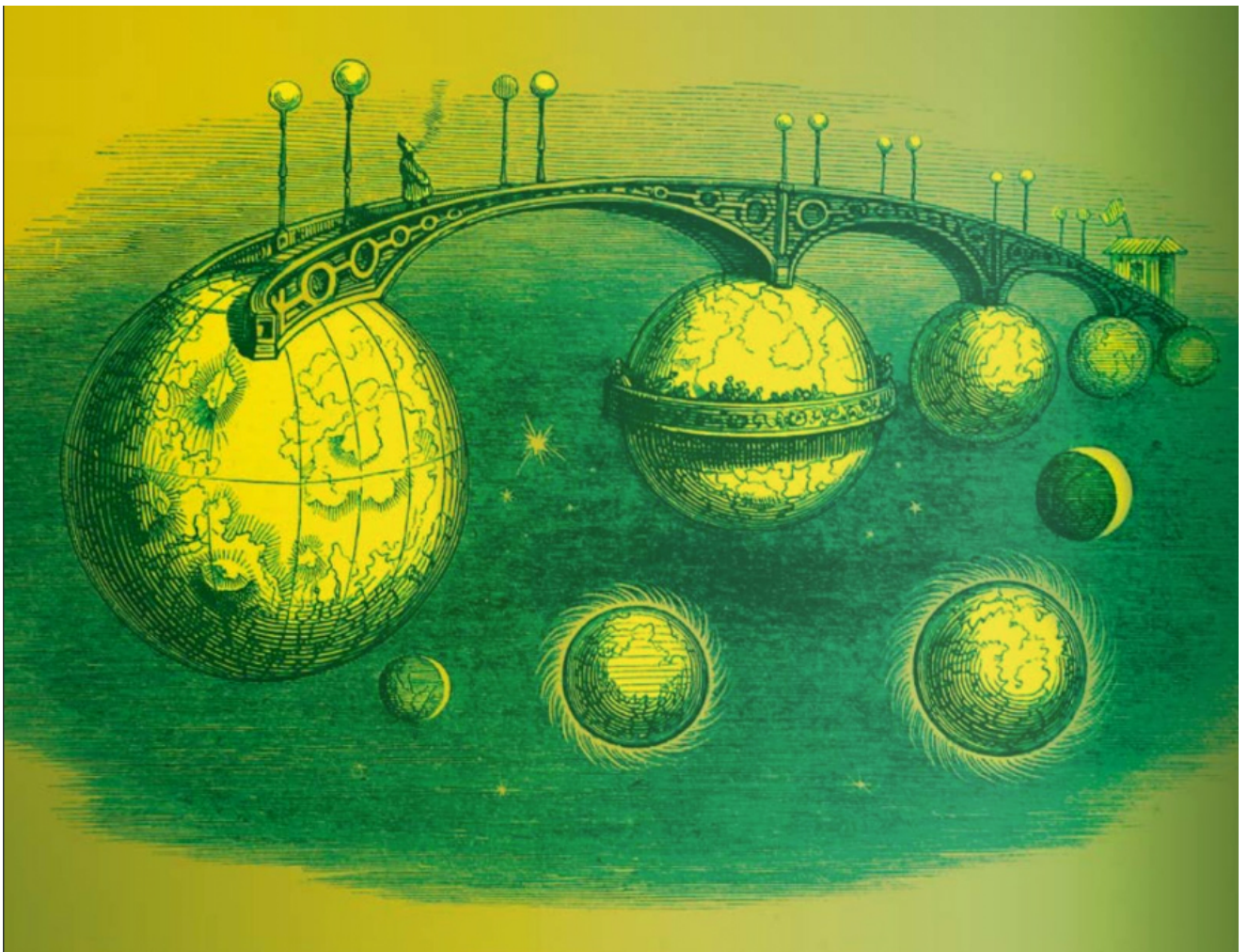
En découle cet exotisme, ce goût d'un orientalisme d'abord plus fantasmé que réaliste mais dont la vertu première est de nourrir l'imaginaire artistique et de permettre à la musique française de puiser thèmes et inspiration à d'autres sources, voire de trouver les moyens de son renouvellement. Il s'agit moins d'une révélation ethnographique que d'un prétexte à colorer différemment son écriture ; rares les compositeurs globe-trotteurs et voyageurs mobiles à collecter sur le terrain les motifs authentiques de folklores indigènes, tels David, Saint-Saëns, Reyer, Bourgault-Ducoudray... Le mythe du voyageur explorateur s'affirme ainsi : Vasco de Gama est célébré à l'opéra par Bizet (1860) puis Meyerbeer (L'Africaine, 1865) ; Loti inspire Delibes pour Lakmé (1880)...

Le cycle riche, étonnant suscite même un festival dédié à VENISE, du 23 sept au 27 oct 2023.

Découvrir ici toute la programmation du cycle **Au miroir des mondes** :

<https://bru-zane.com/fr/ciclo/mondi-riflessi/>

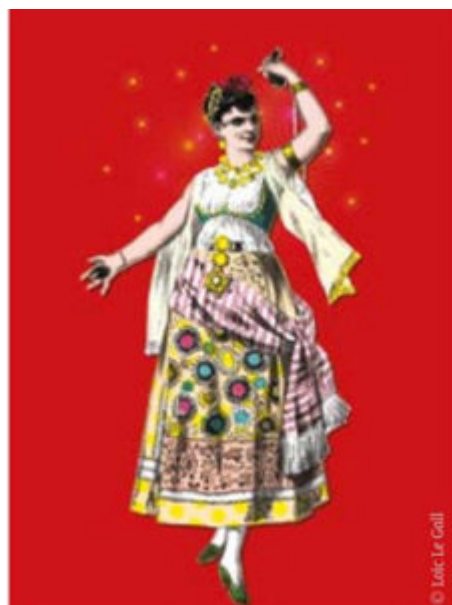
AU MIROIR DES MONDES
23 sept – 27 oct 2023



Premier temps fort, le cycle « Au miroir des mondes » révèle

et interroge l'inspiration étrangère dans la musique française. De nombreux compositeurs évoquent les lointaines contrées dans une langue inspirée qui indique un « essai de renouvellement de l'art national ». Ces contrées étrangères ainsi (re)découvertes et réinvesties interrogent l'identité de la musique française. Les compositeurs découvrent cette sensualité inespérée que condamnent en Occident, les bienséances de la morale bourgeoise. En témoigne toujours la réussite de la sulfureuse **Carmen de Bizet** dont la Habanera fameuse exprime l'Espagne, mais une Espagne réinventée voire fantasmée.

CARMEN version VIENNE 1875... Rendez-vous majeur de ce cycle événement : Carmen de Bizet (**les 22, 24, 26, 28, 30 sept, à ROUEN, Théâtre des Arts** / Ben Glassberg, direction / Romain Gilbert, mise en scène, avec Marianne Crebassa, dans le rôle-titre et Thomas Atkins, dans celui de Don José...) – mais aussi La Montagne noire d'Augusta Holmès et Le Tribut de Zamora de Charles Gounod. Après l'exhumation des versions originales de Faust de Gounod (2018), de La Vie parisienne d'Offenbach (2021), le Palazzetto Bru



Zane propose la version de Carmen créée à Vienne le 23 oct 1875, avec la restauration des décors, des costumes et de la mise en scène d'époque, avec les récitatifs d'Ernest Guiraud.

PLUS d'infos sur CARMEN version Vienne 1875 :

<https://bru-zane.com/fr/evento/carmen/>

LIRE aussi notre ENTRETIEN avec Etienne Jardin, directeur de la Recherche et des publications au Palazzetto Bru zane à propos du cycle « Au miroir des mondes » et de Carmen version Vienne 1875 :

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-etienne-jardin-directeur-de-la-recherche-et-des-publication-au-palazzetto-bru->

FESTIVAL A VENISE... Volet de ce cycle dédié aux exotismes, le festival à Venise qui a lieu **du 23 sept au 27 oct 2023**, favorise **mélodies, musique de chambre et récitals de piano** : « Voyage onirique » le 23 sept (airs et duos de David, Halévy, Delibes, Dubois... avec Jodie Devos, soprano et Eléonore Pancrazi, mezzo-soprano accompagnées par François Dumont, piano) ; « Deux pianos sur les routes » (Saint-Saëns, Massenet, Bonis, Chaminade,... par Guillaume Bellom et Ismael Margain, pianos, le 24 sept) ; « soirs étrangers », le 12 oct : œuvres pour violoncelle et piano de Boisdeffre, Vierne, Liszt, Tolbecque, Ravel... par Louis Rodde, violoncelle et Gwendal Giguelay, piano ; le 19 oct, programme « D'est en ouest » : œuvres pour violon, violoncelle et piano de Bonis, Lalo, Cras, Saint-Saëns... par le Trio Zeliha ; « Sur les bords de la Méditerranée » le 27 oct : œuvres pour piano à 4 mains de Saint-Saëns, Fauré, Chaminade, Bonis, Ravel... par les sœurs Bizjak, piano. PLUS D'INFOS sur le Cycle « Au miroir des Mondes », présentation du festival : <https://bru-zane.com/fr/evento/presentazione-del-festival-7/>



PROCHAINS CD... En complément des concerts, le Palazzetto Bru Zane annonce cet automne, plusieurs parutions discographiques en liaison avec sa thématique « Au miroir des mondes » : le programme « Aux étoiles » / poèmes symphoniques français

(Orch. National de Lyon / Niklaj Szeps-Znaider, direction – annoncé en octobre 2023); Mélodies persanes et œuvres de Berlioz et Ravel (Orch Philharmonique de Monte-Carlo / Kazuki Yamada, direction, avec Marie-Nicole Lemieux, contralto) – à paraître aussi prochainement.

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2023 – 2024 du Palazzetto Bru Zane : <https://www.classiquenews.com/palazzetto-bru-zane-nouvelle-saison-2023-2024-au-miroir-des-mondes-faure-et-ses-eleves-edouard-lalo-theodore-dubois/>

PALAZZETTO BRU-ZANE : nouvelle saison 2023 – 2024. Au miroir des mondes, FAURÉ et ses élèves, Édouard LALO, Théodore DUBOIS...

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023

: VOTEZ pour votre JEUNE ÉTOILE 2023 ! Jusqu'au 21 septembre 2023

Avez-vous déjà voté ? Il ne reste plus qu'un jour (jusqu'au 21 sept minuit) pour donner votre voix à votre artiste préféré/e dans le cadre de du [vote en ligne «Jeunes Etoiles» sur Gstaad Digital Festival](#). Demain à minuit, les jeux seront faits! JEUNES ÉTOILES en lice : Votez ici pour [Willard Carter](#), [Illva Eigus](#), [Yoav Levanon](#), [Bohdan Luts](#), [Hayoung Choi](#), [Illia Ovcharenko](#) ou [Samuel Niederhauser avec Denis Linnik](#)!

**VOTEZ ici en ligne
sur le site GSTAAD DIGITAL FESTIVAL :**

<https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/vote/jeunes-etoiles-2023/>

Jeunes Étoiles 2023



Cet été, chaque samedi dans l'écran intimiste de la Chapelle de GSTAAD, se sont succédés plusieurs tempéraments prometteurs, « Jeunes étoiles » à (re)découvrir absolument. Comme une scène tremplin, la

petite chapelle de GSTAAD a dévoilé cette année 7 programmes, défendu par autant d'interprètes engagés. Le Festival a ainsi diffusé le lundi suivant sur sa plateforme digitale, véritable salle numérique, chacun des 7 concerts du samedi. Découvrez dans la liste ci après, l'interprète qui vous a le plus

touché, et votez pour votre préférence jusqu'au 21 septembre 2023.

Lequel des concerts «Jeunes Etoiles» vous a le plus séduit ? Quel profil artistique vous a le plus touché et convaincu ? Votez sans attendre pour vos favoris ! La musicienne ou le musicien qui rassemblera le plus grand nombre de voix se verra offrir l'opportunité de se produire l'été prochain, au GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2024, non plus dans la série «Jeunes Etoiles» mais lors d'un concert du soir du programme principal.

Participez et parlez du vote autour de vous – le scrutin court jusqu'au 21 septembre 2023.

Jeunes étoiles en lice :

Dates de concerts filmés au GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023

Samuel Niederhauser et Denis Linnik, violoncelle (2 sept 2023)

Illia Ovcharenko, piano (26 août 2023)

Hayoung Choi, violon (19 août 2023)

Bohdan Luts, violon (12 août 2023)

Yoav Levanon, piano (5 août 2023)

Ilva Eigus, violon (29 juil 2023)

Willard Carter, violoncelle (22 juil 2023)

L'ensemble des concerts filmés reste accessible sur le site
GSTAAD DIGITAL FESTIVAL :
<https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/>

AVIGNON, Opéra Grand Avignon. RUSALKA : les 13 et 15 octobre 2023 (Clarac & Deleuil / Benjamin Pionnier)

Voici un portrait de femme attachante et profonde, loyale, jusqu'au sacrifice ultime : Rusalka. Sommet de l'opéra tchèque, – à ce titre manifeste le plus éclatant d'une conscience nationale et culturelle tchèque, la fable féerique de Dvorak, Russalka est bien connue grâce entre autres à l'un de ses tableaux d'une irrésistible magie : l'invocation à la lune (acte I, où l'héroïne, – une nymphe animale avoue son dessein mortel à l'astre ami). L'avant dernier opéra de Dvorak, composé en 1900, créé en 1901, est quasi contemporain de Jenufa (1903), d'un Janacek, davantage inscrit dans une modernité qui ne cache plus son visage.

L'amour se réalise dans les eaux de mort... Rusalka qui baigne dans le folklore traditionnel (alors qu'au départ Dvorak adapte une légende venue de l'Europe occidentale, empruntée à

La petite sirène, à l'Ondine de La Motte-Fouqué et la Cloche engloutie de Hauptmann-, réinventant aussi le fonds des légendes nationales), serait-il le dernier opéra romantique signé Dvorak ? Wagnérien, le compositeur sait aussi s'inspirer de la vibration délicate impressionniste qui confère à son orchestration un parfum et des allures ... debussystes. La liquidité de la partition s'approche de la fine texture océane de Pelléas. De son ambiguïté aussi : à la fois miroitante et fascinante jusqu'à l'hypnose, mais aussi absorbante et mystérieuse, celle qui engloutit pour anéantir.

Sans écarter l'onirisme ni le mystère du mythe primordial, la mise en scène de **Jean-Philippe Clarac** et **Olivier Deloeuil** déplace la tragédie de la jeune ondine « **dans un bassin de nage plus contemporain, celui des piscines olympiques** ». Belle occurrence dans la perspective des JO 2024. Mais à travers le parcours de l'ondine, sont dévoilés et le regard du jeune homme vis à vis d'une nouvel érotisme qui d'abord l'inquiète et le fascine ; et la part sacrificielle qui oblige toute jeune femme à renoncer si elle « vivre » selon sa volonté. La beauté de l'action, qui la rend supportable, est restituée dans la fin, où Dvorak imagine les deux âmes contraintes, enfin réunis dans un dernier vertige aquatique et sombre. Nouvelle production.

DVORAK : RUSALKA, nouvelle production
AVIGNON, Opéra Grand Avignon
Vendredi 13 octobre 2023 à 20h



Dimanche 15 octobre 2023 à 14h30

Durée : 3h

Réservez vos places directement sur le site d'Opéra Grand
Avignon :

<https://www.operagrandavignon.fr/rusalka>

Conte lyrique en trois actes. Livret de Jaroslav Kvapil d'après Friedrich de la Motte-Fouqué et Hans Christian Andersen. Créé le 31 mars 1901 au Théâtre national de Prague. Chanté en tchèque et surtitré en français

Distribution

Direction musicale : **Benjamin Pionnier**

Mise en scène, costumes et scénographie :

Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil

Le Prince : Misha Didyk

La Princesse étrangère : Irina Stopina

Rusalka : Ani Yorentz Sargsyan

L'Esprit du lac : Wojtek Smilek

Ježibaba : Cornelia Oncioiu

Le garçon de cuisine : Clémence Poussin

Première nymphe : Mathilde Lemaire

Deuxième nymphe : Marie Kalinine

Troisième nymphe : Marie Karall

Le garde forestier / La voix d'un chasseur : Fabrice Alibert

Choeur et Ballet de l'Opéra Grand Avignon

Orchestre national Avignon-Provence

RUSALKA de DVORAK – quelques clés pour comprendre

Le monde léthal des eaux fatales... Dvorak le cartésien solide s'immerge dans le surnaturel fantastique et glissant de Rusalka, légende des eaux inquiétantes. Avec l'échec de Rusalka, âme amoureuse qui n'empêche pas la catastrophe malgré sa sincérité désarmante, s'écroule aussi tout un monde. L'onde est une épreuve, un miroir qui force l'âme à contempler sa propre vérité : pas toujours digne d'être comprise. Les eaux

de Rusalka portent en elle la mort d'un cycle à l'agonie (comme le monde de Pelléas, déjà malade et rongée). Cette couleur mortifère est l'une des rares explorations de Dvorak dans le monde létal des eaux fatales. Le librettiste parnassien Jaroslav Kvapil fournit à Dvorak la matière littéraire du mythe. Aux côtés de l'ondine trahie, se précise surtout l'esprit du lac, être habitant des eaux, qui aime collectionner les âmes des noyés qu'il précipite dans l'abime liquide : à la fin de l'action, les deux amants s'enfonceront dans l'encre de son royaume souverain.

Une manière de renouveler l'imagerie du mythe des amants unis dans la mort : Tristan et Yseult, que Wagner avait idéalement inscrit dans la royaume de la nuit (acte II).

LE GÉNIE DES EAUX, esprit de la musique de Dvorak. Dvorak a précédemment traité musicalement la figure de cet être à la fois maléfique et fraternel (poème symphonique intitulé : Vodnik, c'est à dire l'ondin). Dans Rusalka, l'ondin est une sorte de père affectueux et réconfortant pour la pauvre nymphe des eaux. Face à celle qui veut être mortelle pour aimer, être aimée (et surtout être trahie), le vieux philosophe ne peut rien empêcher. Vivre comme les hommes, c'est souffrir. Voilà donc notre ondine prête à prendre corps et âme mortels, mais pour réussir pleinement sa mutation, elle doit se faire aimer d'un mortel, d'un amour total. Or avant de gagner cet amour, la créature transitoire ne peut parler qu'après l'énoncé du serment définitif : celui par lequel l'homme séduit déclare sa flamme totale. Mais quand les amants se retrouvent, le prince bien qu'attiré trouve étrange ce corps froid et liquide qui ne parle pas. Il prend peur face à cette célébration du lac dont les eaux noires et profondes le menacent d'engloutissement. Il ne prononce pas l'aveu libérateur. Et enchaîne la pauvre nymphe à son destin maudit. Ainsi l'acte III brosse le portrait d'une Rusalka abandonnée perdue, au plus sombre des sentiments : une immersion dans les eaux de la mort qui égale le Wagner de Tristan (magie vaporeuse et irréelle de l'acte II avec le duo fameux de Tristan et Isolde). Et quand le prince

se détourne d'elle pour une belle étrangère, Rusalka semble perdue entre le monde terrestre et aquatique. C'est alors que le prince se baigne à nouveau dans les eaux de leur rencontre et l'embrasse malgré sa peur primordiale : les deux êtres qui s'étaient condamnés sans le savoir, se retrouvent enfin : ils s'abiment dans les profondeurs d'un espace inconnu. Et leur amour fusionnel s'inscrit dans l'éternité de la mort.

Rusalka est la première production lyrique de la nouvelle saison 2023 2024 de l'Opéra Grand Avignon – **LIRE** ici notre présentation de la nouvelle saison 2023 2024 de l'Opéra Grand Avignon

: <https://www.classiquenews.com/opera-grand-avignon-nouvelle-saison-2023-2024-presentation-et-temps-forts/>

*OPÉRA GRAND AVIGNON, nouvelle saison 2023 – 2024 –
Présentation et temps forts*

ENTRETIEN avec Sascha GOETZEL, directeur musical de l'Orchestre National des Pays de la Loire (Concerts d'ouverture 24-29 sept 2023).

CONCERT D'OUVERTURE ... Sascha Goetzel présente le concert d'ouverture de la nouvelle saison 2023 – 2024 joué à Angers, Nantes, Boulogne-Billancourt, les 24, 26, 27, 28 et 29 septembre 2023. Ce lever de rideau annonce aussi dans ses choix, les grandes orientations de la saison complète...

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous conçu le programme d'ouverture ? Qu'est-ce qui en fait un bon lever de rideau pour la nouvelle saison de l'ONPL ?



SASCHA GOETZEL : Le programme d'ouverture est comme une tapisserie musicale qui met en scène toute notre saison. En commençant par le Concerto pour violon de Tchaïkovski, avec les virtuoses Nemanja Radulovic et Valeriy Sokolov pour notre concert à Paris, nous visons à toucher l'âme même de notre public. Puis, Earworms de Vivian Fung constitue un contraste passionnant qui défie les limites

traditionnelles et pique la curiosité. La suite de Richard Strauss de 'Rosenkavalier' ajoute la touche finale par sa grandeur classique en liaison avec l'Opéra lui-même (dont la suite est extraite) et qui construit un pont entre le style baroque et l'avant-garde du début du XXe siècle. Ce mélange reflète l'essence de ce que nous souhaitons explorer cette saison : la profondeur émotionnelle, l'innovation, la beauté intemporelle.

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous nous présenter la partition de Vivian Fung ? Quel est son sujet et sa forme ?

SASCHA GOETZEL : 'Earworms' de Vivian Fung ajoute à la richesse de notre programme ; elle capture l'essence de ce que nous visons à explorer cette saison. Cette pièce complexe est un kaléidoscope musical, citant des éléments de « La Question sans réponse » / The Unanswered Question de Charles Ives et de La Valse de Maurice Ravel.

Ces deux œuvres citées sont révolutionnaires à part entière, remettant en question les formes classiques traditionnelles et explorant des thèmes d'incertitude et de transformation. « Earworms » tisse ces éléments dans une tapisserie moderne qui repousse les limites de ce que la musique classique peut être, tout comme les œuvres auxquelles elle fait référence. C'est un voyage passionnant à travers les styles musicaux et les époques, offrant au public une expérience riche et engageante qui défie la forme traditionnelle et pique la curiosité. Cette sélection s'inscrit parfaitement dans notre mission plus large d'élargir les horizons et d'approfondir le dialogue entre musique classique et contemporaine.

CLASSIQUENEWS : Au cours de cette nouvelle saison, quel travail continuerez-vous avec l'Orchestre ?

SASCHA GOETZEL : Cette nouvelle saison plonge dans un large éventail de genres musicaux. Sur la lancée de l'an dernier, nous nous concentrons sur un mélange de compositions traditionnelles et modernes, tout en élargissant notre rayonnement par le biais de programmes éducatifs et communautaires. L'objectif est d'enrichir la compréhension et l'appréciation de notre public de la musique, des grands classiques aux pièces contemporaines.

CLASSIQUENEWS : Quelles sont les qualités de l'Orchestre aujourd'hui ? Quel répertoire, quelles œuvres révèle-t-il ?

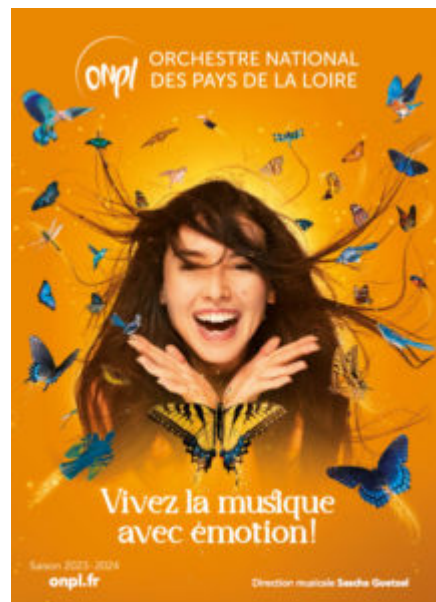
SASCHA GOETZEL : L'ONPL est aujourd'hui un ensemble incroyablement polyvalent, capable d'interpréter un répertoire riche et varié avec une élégance et un style de phrasé, uniques. L'une des caractéristiques déterminantes de notre orchestre est sa gamme extraordinaire de couleurs dynamiques, de la magie « pp », au plus puissant « ff », qui crée un lien très unique avec notre public en partageant la musique de demain directement avec le cœur des spectateurs. Cela nous permet d'offrir des concerts qui ne sont pas seulement des performances mais des expériences, des expériences uniques, des voyages à travers des paysages émotionnels et musicaux.

Propos recueillis en septembre 2023

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur **le site de l'ONPL** :
<https://onpl.fr/concert/concert-douverture-avec-le-violoniste-nemanja-radulovic/>

PROGRAMME

Ludwig van **Beethoven** (1770-1827) :
Ouverture de Coriolan
Piotr Ilitch **Tchaïkovski** (1840-1893) :
Concerto pour violon
(Nemanja Radulovic, violon)
Vivian Fung (née en 1975) : Earworms
□ **Richard Strauss** (1864-1949) : Le
chevalier à la rose, suite



ONPL Orchestre National des Pays de la Loire
Sascha Goetzl, direction

LIRE aussi notre présentation du **CONCERT D'OUVERTURE** de l'ONPL
Orchestre National des Pays de la Loire :
<https://www.classiquenews.com/onpl-orchestre-national-des-pays-de-la-loire-concert-douverture-angers-nantes-boulogne-billancourt-24-26-27-28-29-sept-2023/>

[ONPL Orchestre National des Pays de la Loire, concert d'ouverture \(Angers, Nantes, Boulogne-Billancourt : 24, 26, 27, 28, 29 sept 2023\)](#)

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2023 2024 de l'ONPL Orchestre national des Pays de la Loire : <https://www.classiquenews.com/onpl-orchestre-national-des-pays-de-la-loire-leurope-musicale-saison-2023-2024-presentation-et-coups-de-coeur/>

[*ONPL – ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE : L'Europe musicale, saison 2023 – 2024 – présentation et coups de cœur...*](#)

MARSEILLE. CONCERT EN FAMILLE, Sam 7 octobre 2023 (« Enfants prodiges » : Rossini, Mozart, Mendelssohn)

L'Opéra de Marseille élargit son offre musicale et propose,

nouveauté de cette **nouvelle saison 2023 – 2024**, ses **CONCERTS EN FAMILLE**, à destination des enfants, des ados, de leurs parents et accompagnants, mais aussi de tous les spectateurs qui n'ont jamais (ou peu) été à l'Opéra et dans une salle de concert ; ainsi que de tous ceux qui souhaitent s'offrir l'écoute d'un orchestre, sans complexe, et à prix très attractif. « *Il s'agit d'ouvrir l'offre musicale à un très large public ; de désacraliser*



le concert de musique classique », précise le chef **Frederico Tibone** qui dirige les deux rendez-vous musicaux.

C'est une occasion exceptionnelle de (re)découvrir des oeuvres accessibles et souvent connues, à travers deux thématiques concoctées par le maestro qui a su tisser un lien profond avec les instrumentistes de l'Orchestre Philharmonique de Marseille. La première thématique met en lumière le génie précoce de 3 compositeurs parmi les plus joués aujourd'hui : Rossini, Mozart, Mendelssohn...

Samedi 7 octobre 2023

CONCERT EN FAMILLE : « Enfants prodiges »

« Tout en tenant compte de la formation musicale requise pour ce premier concert, j'ai sélectionné 3 compositeurs qui ont été des enfants prodiges, chacun compositeur d'une précocité saisissante. On

connaît bien sûr le cas d'Amadeus Wolfgang Mozart ; celui de Rossini aussi, capable d'écrire ses opéras autour de la vingtaine ; on connaît moins le cas de Mendelssohn, esprit

Concert en famille
ENFANTS PRODIGES
 ROSSINI | MOZART | MENDELSSOHN

La musique classique à la portée des enfants...
 Une occasion pour vous, les parents, de partager les émotions musicales de vos enfants avec l'Orchestre philharmonique de Marseille.
 45 ans avant les concerts, au foyer Ernest Ruyet, partagez un temps d'échange autour du programme avec le chef d'orchestre Federico Tibone. Entrée libre (dans la limite des places disponibles)

L'histoire de la musique est jalonnée d'exemples d'enfants aux talents musicaux impressionnants, de compositeurs devenus des représentants incontournables de la musique classique occidentale, ce programme leurs est dédié.



romantique, tout aussi vif et lumineux, comme en témoigne sa Symphonie « Italienne » dont les mouvements II et III, auraient pu être écrits à la fin du XVIII^e – à ce titre le III, même s'il n'est pas indiqué « menuet », s'assimile à ce genre et aurait pu être écrit par ... Haydn ; il y a donc une relation avec la 40^e de Mozart, que nous jouons aussi, sommet classique absolu qui me fascine par la diversité des sentiments, des caractères ; par sa profondeur, une sorte de mélancolie indéfinissable ..., tout cela autour du sol mineur. La justesse de l'écriture, et l'économie des moyens (pas de timbales), la forme sonate parfaitement respectée... tout cela en fait un chef d'œuvre ; une pièce unique. L'ouverture de Rossini que j'ai choisie est pleine d'élégance et de facétie ; c'est une entrée en matière idéale qui sert aussi le thème du concert ».

Information & réservation, ici

: <https://opera.marseille.fr/programmation/Concert%20en%20famille>

Concert en famille

ENFANTS PRODIGES

ROSSINI | MOZART | MENDELSSOHN

La musique classique à la portée des enfants...

Une occasion pour vous, les parents, de partager les émotions musicales de vos enfants avec l'Orchestre philharmonique de Marseille.

45 mns avant les concerts, au Foyer Ernest Reyer, **partagez un temps d'échange** autour du programme **avec le chef d'orchestre Federico Tibone**. Entrée libre (dans la limite des places disponibles)

L'histoire de la musique est jalonnée d'exemples d'enfants aux talents musicaux impressionnants, de compositeurs devenus des représentants incontournables de la musique classique occidentale, ce programme leur est dédié.



Prochain concert en famille à l'Opéra de Marseille avec l'Orchestre Philharmonique de Marseille, le **samedi 4 février 2024** : « **Folklores!** » : **LIRE** ici notre **présentation des CONCERTS EN FAMILLE de l'Opéra de Marseille** avec la présentation du chef **Federico Tibone**, directeur musical de ces 2 ris événements, temps forts de la saison 2023 – 2024 de l'Opéra de Marseille : <https://www.classiquenews.com/federico-tibone-les-concerts-en-famille-de-lopera-de-marseille-saison-2023-2024/>

Federico Tibone : les concerts en famille de l'Opéra de Marseille (Saison 2023 – 2024)

**ENTRETIEN avec Etienne
Jardin, directeur de la**

recherche et des publication au Palazzetto Bru Zane à propos de la nouvelle saison 2023 – 2024 (Au miroir des mondes, Carmen 1875, ...)

ENTRETIEN avec Etienne Jardin, directeur de la recherche et des publication au Palazzetto Bru Zane, Centre de musique romantique française à Venise, répond aux questions de CLASSIQUENEWS. A l'occasion du lancement de la nouvelle saison 2023 – 2024, présentation des temps forts des nouveaux cycles musicaux à Venise et dans le monde, dont « **Au miroir des mondes** » qui interroge dès le 23 sept 2023, les exotismes dans la musique romantique française... Pourquoi restituer aujourd'hui l'opéra **Carmen** de Bizet dans les décor et costumes de sa création à Vienne en 1875 ? N'est-ce pas « brimer » la liberté du metteur en scène chargé d'en réaliser la cohérence ? Quels sont les apports de deux nouvelles parutions : le double cd « **Aux étoiles** » et le livre « **Berlioz à Paris** » ?



CLASSIQUENEWS : Au miroir des mondes – L'un des cycles majeurs de votre nouvelle saison 2023-2024 est intitulé « Au miroir des mondes ». De quels exotismes s'agit-il ?

ÉTIENNE JARDIN : Nous avons souhaité aborder la question de l'exotisme de manière transversale. La programmation de ce cycle concerne à la fois le domaine lyrique et la musique de chambre. Elle s'intéresse également à des influences géographiquement proches de la France – comme celle de l'Espagne, notamment – et à celles de contrées bien plus lointaines – tels le Japon ou le Moyen-Orient.

L'attrait pour l'ailleurs semble omniprésent dans le milieu artistique parisien du XIXe siècle et va même croissant à mesure que l'on s'approche de la Première Guerre mondiale. Les moyens de transport bénéficient des grandes avancées techniques du temps, ce qui facilite les explorations et les voyages. La seconde grande vague de colonisation se joue également à cette époque et le public se trouve abreuvé d'actualités sur des pays étrangers, qu'il commence à recevoir, dès le milieu du siècle, sous forme de récits imagés dans des journaux comme L'Illustration puis Le Monde illustré. Les expositions universelles qui ont lieu à Paris (1855, 1867, 1878, 1889 et 1900) amplifient encore cet engouement pour l'exotisme. Ce dernier est exploité par les promoteurs d'opéra. En plaçant l'action des œuvres lyriques aux antipodes, on peut proposer aux spectateurs – via les décors et les costumes – une représentation vivante de ces pays lointains, annoncée comme la plus authentique possible. Reste alors à s'interroger sur l'authenticité de la musique qui accompagne ces productions : utilise-t-on véritablement des éléments des cultures étrangères pour chanter ces pays ou reste-t-on dans le périmètre de l'art musical européen ?



© Matteo De Fina / portrait d'Etienne Jardin

CLASSIQUENEWS : De quelle façon ce goût des ailleurs a-t-il renouvelé la musique française ?

ÉTIENNE JARDIN : Il semble évident que le renouvellement esthétique qui en découle s'est effectué très progressivement. L'exotisme musical est en premier lieu un élément de coloration mélodique : l'ornementation ou le recours ponctuel au système modal situe le propos musical « ailleurs » sans qu'il soit possible d'identifier très clairement la région de provenance de l'emprunt en question. Par exemple, Camille Saint-Saëns réemploie de mêmes motifs pour chanter le Bosphore (dans la mélodie Désir d'Orient) et le Japon (dans l'ouverture de La Princesse jaune). Tant que l'ailleurs relève du concept avant d'être une réalité vécue, l'exotisme s'apparente à un traitement cosmétique. Cependant, au tournant du XXe siècle, avec l'accélération des échanges, la possibilité de séjours prolongés à l'étranger et, surtout, un nouveau regard porté sur le lointain, les musiques extraeuropéennes vont être prises plus au sérieux. La fascination de Claude Debussy pour les gamelans entendus à l'Exposition universelle de 1889 est sans doute l'exemple le plus connu, mais il s'inscrit dans un mouvement plus large d'artistes qui souhaitent sortir de l'esthétique romantique en trouvant de nouvelles sources d'inspiration. Parallèlement à un retour aux mélodies populaires des régions françaises, des compositeurs se tournent vers l'étranger pour dépasser les limites harmoniques et rythmiques du système européen.

CLASSIQUENEWS : Dans le cas de Carmen, dans quel but restituer les costumes et les décors de la création ?

ÉTIENNE JARDIN : La réalisation de costumes et de décors calqués sur ceux de la première représentation de l'opéra, en

1875, s'inscrit dans un projet qui est parti des recherches sur la mise en scène lyrique au XIXe siècle, que le Palazzetto Bru Zane accompagne depuis sa création (en soutenant notamment les travaux de Michela Niccolai ou de Rémy Campos et Aurélien Poidevin). Il nous paraissait étonnant que ces grandes avancées sur la connaissance des pratiques historiques ne trouvent aucun écho sur les scènes lyriques actuelles en France.

« ... pourquoi n'irions-nous pas aussi vers des mises en scène historiquement informées ? »

Il est vrai que le monde de l'opéra a beaucoup changé depuis l'époque romantique : le metteur en scène tient aujourd'hui une place prédominante, alors que ce type d'emploi n'existait pas à l'époque. Fixée par le régisseur du théâtre, en concertation avec les librettistes et le compositeur, la mise en scène d'un opéra ne devait surtout pas être réinventée à chaque reprise, mais, au contraire, être reproduite à l'identique en se basant sur la scénographie du soir de la première. Des livrets de mise en scène, des planches de costumes et des dessins de décor circulaient donc avec les partitions en France et à l'étranger afin de rendre possible cette duplication. Plutôt que de nous résigner à considérer ces documents comme étant d'un autre temps, nous avons fait le choix de les utiliser afin de tester leur pertinence aujourd'hui. Les partitions connaissent des « éditions scientifiques » qui vont au plus proche de l'histoire des œuvres, des orchestres proposent des auditions sur instruments historiques : pourquoi n'irions-nous pas aussi vers des mises

en scène historiquement informées ?

CLASSIQUENEWS : Que révèle de nouveau cette restauration « visuelle » de Carmen ?

ÉTIENNE JARDIN : La principale révélation reste évidemment à venir et dépend de l'avis que le public de Rouen portera sur le spectacle. Nous espérons que leur enthousiasme ne s'arrêtera pas à la satisfaction d'assister à une curiosité historique, mais bien qu'il jubile pleinement devant cette proposition esthétique. On saurait alors qu'une telle production peut satisfaire les spectateurs contemporains.

Dans le processus de création de cette Carmen, certains éléments qui paraissaient très abstraits dans les documents d'archives se sont également révélés des défis importants. Par exemple, le soir de la première à l'Opéra-Comique, chaque acte était suivi d'une pause allant de 30 à 45 minutes, ce qui s'explique par la nécessité de changer des praticables sur scène. Il est hors de question aujourd'hui de reproduire de tels entractes dont le public n'a vraiment plus l'habitude. Il a donc fallu trouver des solutions pour passer rapidement d'un décor de l'acte I sur lequel se trouve un pont praticable, à celui de l'acte II où l'on trouve une balustrade occupée par des choristes.

Enfin, l'une des grandes questions relatives à cette production était la place que le metteur en scène pouvait prendre. Étant donné qu'il s'agit aujourd'hui d'une figure de créateur, qu'advierait-il quand on lui proposerait d'appliquer à la lettre un livret de mise en scène historique. Le travail avec Romain Gilbert nous a prouvé que ces conditions n'annihilaient pas du tout le rôle du metteur en scène : s'il travaille effectivement sous contrainte, il conserve néanmoins un large espace pour exprimer sa vision de l'ouvrage, notamment au travers de la direction des chanteurs.

CLASSIQUENEWS : Que dévoilent les récitatifs d'Ernest Guiraud ?

ÉTIENNE JARDIN : Les récitatifs d'Ernest Guiraud ne dévoilent rien qui ne soit déjà bien connu. La version qu'il a arrangée dès 1875 pour faciliter la circulation de Carmen dans le monde entier – en remplaçant les dialogues parlés de la création par des récitatifs – a été maintes fois enregistrée. Elle a été choisie ici par l'équipe artistique du Palazzetto Bru Zane pour des raisons à la fois pratiques (de facilité de casting) et de diffusion. Car si cette Carmen part en tournée, ce sont la mise en scène, les décors et les costumes qui voyageront : chaque opéra qui la reprendra pourra choisir ses interprètes.

CLASSIQUENEWS : A propos des parutions prochaines, en quoi l'album à paraître « Aux étoiles » s'inscrit-il dans le cycle « Au miroir des mondes » ? Quels sont les œuvres ainsi révélées ?

ÉTIENNE JARDIN : Certains des titres enregistrés dans ce double album de poèmes symphoniques français enregistré par l'Orchestre National de Lyon sous la direction de Nikolaj Szeps-Znaider se rapportent directement à la thématique de l'exotisme au tournant du XXe siècle. Istar de Vincent d'Indy s'inspire d'une légende assyrienne, Le Rêve de Cléopâtre de Mel Bonis évoque l'Égypte, España de Chabrier nous fait traverser les Pyrénées. De manière plus générale, cette publication témoigne de la vivacité du genre symphonique en France à partir des années 1870. Sous l'impulsion de Camille Saint-Saëns, ces courtes pièces « à programme » pour orchestre ont dynamisé les programmations de concert à Paris et on

aurait tort de ne retenir que la Danse macabre ou L'Apprenti Sorcier de ce corpus foisonnant.

CLASSIQUENEWS : Que dévoile le prochain livre « Berlioz à Paris » ? Le compositeur français est-il aussi incompris, isolé, écarté qu'il a bien voulu l'écrire toujours ?

ÉTIENNE JARDIN : Il ne faut jamais prendre ce qu'écrit Hector Berlioz au pied de la lettre. Sa prose est subtile, mordante et souvent très drôle, mais il prend de grandes libertés avec la réalité et possède une tendance à l'exagération qui a été maintes fois prouvée. Le livre collectif Berlioz et Paris, dirigé par Cécile Reynaud, s'intéresse bien sûr à la relation de Berlioz avec le public parisien, mais ne se limite pas à cette approche. La trentaine d'études qu'il regroupe se penche sur ce qui se joue entre un artiste et la ville dans laquelle il réside : comment se situe-t-il vis-à-vis de ses institutions ? Comment les différents lieux de la cité ont pu l'inspirer ou modeler son écriture musicale ? Quels ont été les contemporains qu'il y a croisés ? Et aussi comment la capitale française se souvient-elle du compositeur ?

Propos recueillis en septembre 2023

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2023 –
2024 du PALAZZETTO BRU ZANE :

<https://www.classiquenews.com/palazzetto-bru-zane-nouvelle-saison-2023-2024-au-miroir-des-mondes-faure-et-ses-eleves-edouard-lalo-theodore-dubois/>

PALAZZETTO BRU-ZANE : nouvelle saison 2023 – 2024. Au miroir des mondes, FAURÉ et ses élèves, Édouard LALO, Théodore DUBOIS...

**CRITIQUE CD événement.
Sehnsucht / Lieder de
Schubert pour guitare et voix
/ Maria Cristina Kiehr,
soprano et Pablo Marquez,
guitare (1 cd Vision**

Fugitive)

Plus qu'une lecture originale sur **les lieder de Schubert**, le présent recueil éclaire la manière même avec laquelle Schubert et ses contemporains jouaient ses airs à Vienne. Duo inspiré, le guitariste **Pablo Marquez** et la soprano **Maria-Christina Kiehr** en ressuscitent la pratique historique et cette intimité immédiate qui permet de s'immerger au cœur du sentiment schubertien.

**Les lieder de Schubert
pour voix et guitare**



Transcrit du piano à la guitare, chaque lied ici restitué dans ses « justes » proportions, renforce davantage le sens des textes, d'autant que la guitare choisie d'après le modèle de Johann Anton Stauffer (un exemplaire historique est toujours conservé dans la maison natale de Schubert à Vienne), offre une sonorité plus douce, agile et fluide que la guitare moderne : un instrument taillé pour la projection naturelle de la voix et qui se rapproche du pianoforte romantique. Du vivant même de Schubert, les Viennois avaient l'habitude de chanter ses lieder partout, la guitare étant plus mobile que le piano. Dans le sillon des recherches du musicologue Thomas Heck, Pablo Marquez a ainsi retrouvé plus de 70 lieder transcrits ainsi à l'époque de Schubert. En voici 15 dont le verbe imagé, percutant fusionne avec la musique.

Dans ce cadre à deux voix qui favorise l'intime, le geste attentif, détaillé des deux interprètes exprime chaque accent du texte schubertien d'autant mieux inspiré par les poèmes de **Goethe** (« le Joueur de harpe », « Calme de mer » qui évoque le plat inerte et inquiétant d'une mer lisse...), surtout de **Schiller** (« Le Pèlerin » – et sa quête inexorable ; « Le chasseur des Alpes »). C'est toute la palette ténue, d'un onirisme infini, décrivant l'homme, sa peine, son insondable solitude... qui se dévoile ainsi (« Der Wanderer » de **Schlegel**), comptant d'authentiques premières, véritables perles, telles « Der Zwerg », tableau marin fantastique et tragique où un nain éperdu assassine une jeune Reine... ; ou « Wehmut » (Mélancolie de **Matthäus von Collin** – hymne à la grandeur ineffable de la nature...) : ... toujours l'errance et la langueur qui interrogent l'impénétrable Nature et la misérable condition humaine.

Le timbre délicat de la soprano **Maria-Christina Kiehr** apporte sa couleur spécifique, calibrée pour la musique plus ancienne, éclairant le lied schubertien d'une fragilité décuplée... Ainsi en particulier le lied « **Sehnsucht** » (Mélancolie), – qui donne son titre à cet album révélateur, autre joyau poli par Schiller, un vague à l'âme qui du fond d'une vallée sombre et froide, ose scruter les belles collines dorées par le soleil... soit un idéal inatteignable qui inspire pourtant au marcheur, sa course effrénée.

Ce recueil « Sehnsucht » édité par le **label Vision Fugitive** crée l'événement de cette rentrée discographique ; à travers l'intimité du duo ainsi recomposé et historiquement avéré, s'affirme davantage l'indicible mélancolie des lieder ; Schubert touche d'autant plus l'imagination que la guitare et la voix s'accordent, se complètent, dialoguent dans chaque séquence, autant de passionnants tableaux poétiques qui sont aussi vibrantes peintures de l'âme.



CRITIQUE CD événement. Sehnsucht / Lieder de Schubert pour guitare et voix / Maria Cristina Kiehr, soprano et Pablo Marquez, guitare (1 cd Vision Fugitive – enregistré en Allemagne Baden-Württemberg, nov et déc 2021) – **CLIC de CLASSIQUENEWS** – Parution : le 15 sept 2023 – Photos © Kevin Seddiki

LIRE aussi notre **annonce du CD Sehnsucht / Lieder de Schubert pour guitare et voix /** Maria Cristina Kiehr, soprano et Pablo Marquez, guitare (1 cd Vision Fugitive) – CLIC de CLASSIQUENEWS – concert du 13 septembre 2023 :

<https://www.classiquenews.com/paris-la-scala-sehnsucht-lieder-de-schubert-a-la-guitare-mc-kiehr-p-marquez-le-13-sept-2023/>

PARIS, La Scala. SEHNSUCHT : lieder de Schubert à la guitare. MC Kiehr / P Márquez (le 13 sept 2023)

LIRE aussi notre **ENTRETIEN** avec **Pablo MARQUEZ** à propos des lieder de Schubert et du programme « Sehnsucht » : <https://www.classiquenews.com/entretien-avec-le-guitariste-pablo-marquez-et-la-soprano-maria-christina-kiehr-a-propos-de-leur-album-choc-sehnsucht-lieder-de-schubert-edite-chez-vision-fugitive-clic-de-classiquenews-automne-20/>

[ENTRETIEN avec le guitariste Pablo Marquez et la soprano Maria-Cristina Kiehr, à propos de leur album choc Sehnsucht / lieder de Schubert, édité chez Vision Fugitive \(CLIC de CLASSIQUENEWS Automne 2023\)](#)

**VENISE. PALAZZETTO BRU-ZANE :
nouvelle saison 2023 – 2024.**

Au miroir des mondes, FAURÉ et ses élèves, Édouard LALO, Théodore DUBOIS...

Pour sa nouvelle saison 2023-2024, le Palazzetto Bru Zane déploie une double thématique : « voyages et hommages ». C'est le propre du Centre de musique romantique française basé à Venise, que d'élargir toujours ses champs de recherche dédiée à la musique française du « grand XIX^e siècle » (XIX^e et premier XX^e siècle), tout en assurant aussi son rayonnement partout dans le monde.



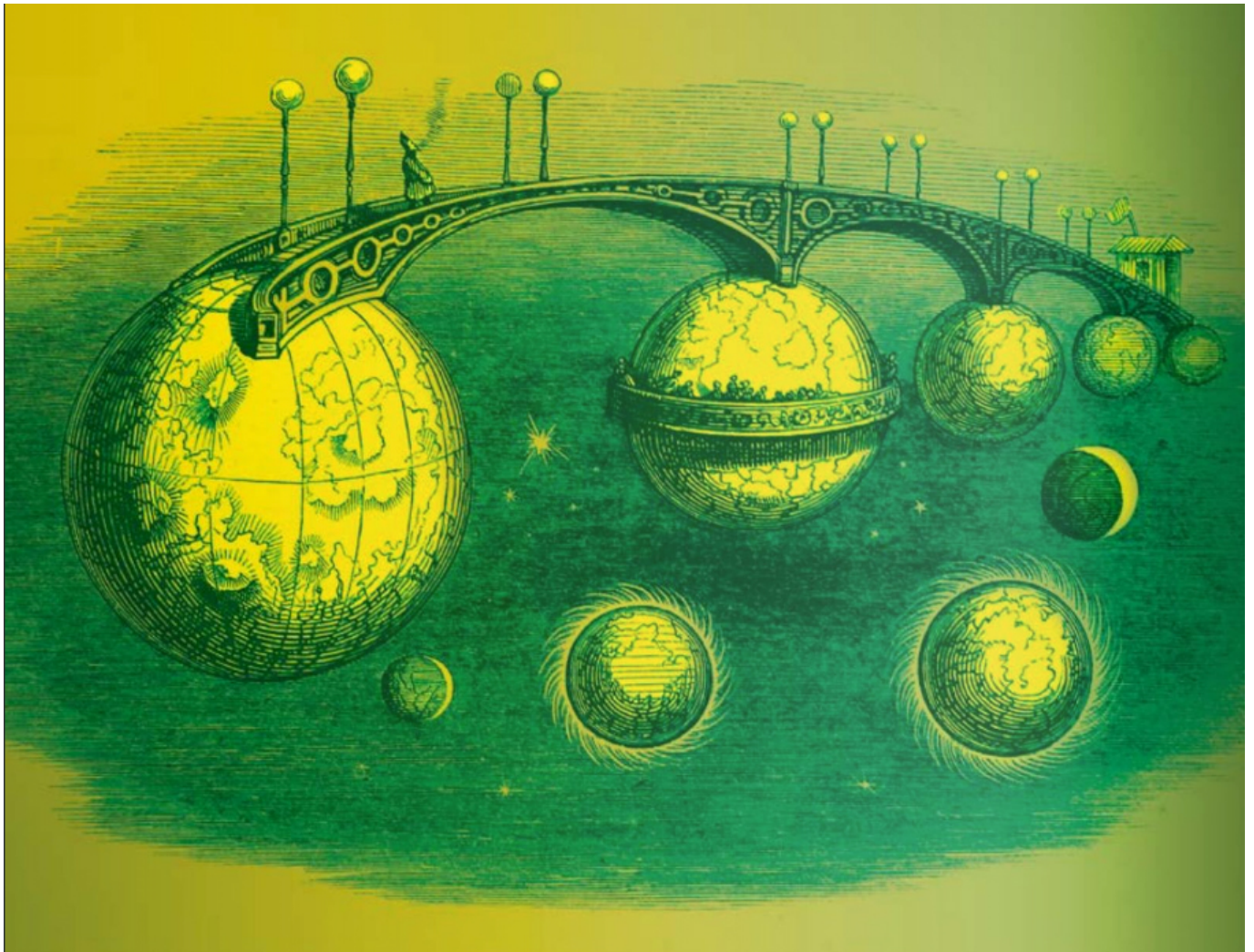
Festivals et cycles à Venise (« Au miroir des mondes », du 23 sept au 27 oct 2023 dédié aux exotismes dans la musique française) ; rendez-vous internationaux (Paris où a lieu son Festival d'automne ; en Allemagne, aux Pays-Bas, en Hongrie, jusqu'au Québec...) jalonnent ainsi une

programmation particulièrement riche qui entre autres temps forts, commémore également le bicentenaire de la naissance d'Édouard Lalo (1823), ainsi que le centenaire de la mort de Gabriel Fauré et de Théodore Dubois (tous d'eux décédés en 1924).

CONSULTEZ ici l'intégralité de la brochure (présentation des cycles et festivals, détail des programmes des concerts et

opéras : <https://bru-zane.com/fr/scopri/la-stagione-2023-2024/>

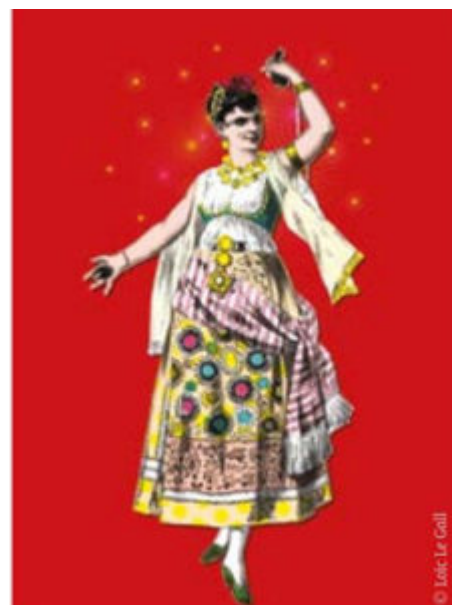
AU MIROIR DES MONDES
23 sept – 27 oct 2023



Premier temps fort, le cycle « Au miroir des mondes » révèle

et interroge l'inspiration étrangère dans la musique française. De nombreux compositeurs évoquent les lointaines contrées dans une langue inspirée qui indique un « essai de renouvellement de l'art national ». Ces contrées étrangères ainsi (re)découvertes et réinvesties interrogent l'identité de la musique française. Les compositeurs découvrent cette sensualité inespérée que condamnent en Occident, les bienséances de la morale bourgeoise. En témoigne toujours la réussite de la sulfureuse **Carmen de Bizet** dont la Habanera fameuse exprime l'Espagne, mais une Espagne réinventée voire fantasmée.

CARMEN version VIENNE 1875... Rendez-vous majeur de ce cycle événement : Carmen de Bizet (**les 22, 24, 26, 28, 30 sept**, à **ROUEN, Théâtre des Arts** / Ben Glassberg, direction / Romain Gilbert, mise en scène, avec Marianne Crebassa, dans le rôle-titre et Thomas Atkins, dans celui de Don José...) – mais aussi La Montagne noire d'Augusta Holmès et Le Tribut de Zamora de Charles Gounod. Après l'exhumation des versions originales de Faust de Gounod (2018), de La Vie parisienne d'Offenbach (2021), le Palazzetto Bru



Zane propose la version de Carmen créée à Vienne le 23 oct 1875, avec la restauration des décors, des costumes et de la mise en scène d'époque, avec les récitatifs d'Ernest Guiraud.

PLUS d'infos sur CARMEN version Vienne 1875 :

<https://bru-zane.com/fr/evento/carmen/>

LIRE aussi notre ENTRETIEN avec Etienne Jardin, directeur de la Recherche et des publications au Palazzetto Bru zane à propos du cycle « Au miroir des mondes » et de Carmen version Vienne 1875 :

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-etienne-jardin-directeur-de-la-recherche-et-des-publication-au-palazzetto-bru->

[zane-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2023-2024-au-miroir-des-mondes-carmen-1875/](#)



Concert au Palazzetto Bru Zane à Venise © Matteo Da Fina

FESTIVAL A VENISE... Volet de ce cycle dédié aux exotismes, le festival à Venise qui a lieu **du 23 sept au 27 oct 2023**, favorise **mélodies, musique de chambre et récitals de piano** : « Voyage onirique » le 23 sept (airs et duos de David, Halévy, Delibes, Dubois... avec Jodie Devos, soprano et Eléonore Pancrazi, mezzo-soprano accompagnées par François Dumont, piano) ; « Deux pianos sur les routes » (Saint-Saëns, Massenet, Bonis, Chaminade,... par Guillaume Bellom et Ismael Margain, pianos, le 24 sept) ; « soirs étrangers », le 12 oct : œuvres pour violoncelle et piano de Boisdeffre, Vierne, Liszt, Tolbecque, Ravel... par Louis Rodde, violoncelle et Gwendal Giguelay, piano ; le 19 oct, programme « D'est en ouest » : œuvres pour violon, violoncelle et piano de Bonis, Lalo, Cras, Saint-Saëns... par le Trio Zeliha ; « Sur les bords de la Méditerranée » le 27 oct : œuvres pour piano à 4 mains de Saint-Saëns, Fauré, Chaminade, Bonis, Ravel... par les sœurs Bizjak, piano. PLUS D'INFOS sur le Cycle « Au miroir des Mondes », présentation du festival :



<https://bru-zane.com/fr/evento/presentazione-del-festival-7/>

PROCHAINS CD... En complément des concerts, le Palazzetto Bru Zane annonce cet automne, plusieurs parutions discographiques en liaison avec sa thématique « Au miroir des mondes » : le programme « Aux étoiles » / poèmes symphoniques français (Orch. National de Lyon / Niklaj Szeps-Znaider, direction – annoncé en octobre 2023); Mélodies persanes et œuvres de Berlioz et Ravel (Orch Philharmonique de Monte-Carlo / Kazuki Yamada, direction, avec Marie-Nicole Lemieux, contralto) – à

paraître aussi prochainement.

VOLET OPÉRAS : Lalo, Holmès, Gounod

Le cycle « Au miroir des mondes » offre aussi un hommage à **Édouard Lalo (1823 – 1892)**, dans le cadre du bicentenaire de sa naissance en 2023 : Concerto pour violoncelle (Sol Gabetta, violoncelle / Orch Philh. de Radio France, Mikko Franck), les 20 oct (Paris, Philharmonie), 23 (Vienne, Wiener Konzerthaus), 24 (Munich, Isarphilharmonie), 25 (Hambourg Elbphilharmonie), 27 (Cologne, Kölner Philharmonie), 28 (Düsseldorf, Tonhalle), Francfort (Alte Oper), couplé avec Alborada del gracioso, Suite n°2 de Daphnis et chloé de Ravel, Trois femmes de légende de Mel Bonis.

Le Palazzetto Bru Zane affiche aussi l'opéra de Lalo, **Le Roi d'Ys** (créé en mai 1888 au Théâtre du Châtelet de Paris), partition majeure composé à 65 ans (en version de concert, les 11 janv 2024 à Budapest/ Müpa ; puis le 3 fév 2024 à Amsterdam / Concertgebouw). 2023 marque les 200 ans d'Édouard Lalo : ce « Roi d'Ys » donné à Budapest et Amsterdam est le jalon complémentaire au premier focus dédié au compositeur en 2015.

Outre Carmen et le focus Lalo, le cycle « Au miroir des mondes » offre plusieurs autres rendez-vous lyriques. D'abord, la recreation de l'opéra d'**Augusta Holmès**, « **La Montagne noire** », créé à l'Opéra de Paris en fév 1895, alors en plein wagnérisme. Musique et livret (de la compositrice) évoquent au XVIIè pendant la Guerre de Trente Ans, la lutte d'un chef de guerre, entre devoir et amour (les 13, 19, 24 janv 2024, puis 17 fév, 11 avril, 10 mai 2024 à Dortmund, Theater).

Puis à l'Opéra de **Saint-Étienne**, c'est **Le Tribut de Zamora de Gounod** (créé à l'Opéra de Paris en avril 1881) qui après avoir été enregistré dans la collection de livres disques « Opéra français » du Palazzetto Bru Zane, tient l'affiche dans la

mise en scène de Gilles Rico, sous la baguette d'Hervé Niquet
: les 3 et 5 mai 2024.

FESTIVAL DE PRINTEMPS A VENISE :
Fauré et ses élèves
23 mars – 23 mai 2024



Au printemps 2024 à Venise, le Palazzetto Bru Zane accueille

son festival **Gabriel Fauré (et ses élèves)**, du 23 mars au 23 mai 2024 : l'œuvre du maître, salué par la génération de Ravel comme un parrain, s'impose à juste titre ; au programme, sa musique de chambre et ses mélodies confrontées avec celles de ses disciples (participant à sa classe de composition au Conservatoire, ouverte dès 1896) : Schmitt, Koechlin, Enesco, Nadia Boulanger, Roger-Ducasse, Ravel... sans omettre Juliette Toutain qui obtient en 1903, que le Prix de Rome soit (enfin) ouvert aux compositrices ! Pour tous, Fauré transmet une exigence, un idéal qui inspire chaque sensibilité.

FAURÉ, UN MAÎTRE POUR TOUS... Fauré, formé à l'école Niedermeyer, se destine d'abord à la musique d'église comme le rappelle son sublime Requiem. Il donne l'ampleur de son génie dans l'intime et l'introspection pudique, ainsi dans ses (111) mélodies dont la musique mieux que les mots, exprime chaque sentiment profond ; ainsi sa prodigieuse musique de chambre qui renouvelle avec Franck et Saint-Saëns (son professeur), l'art français : Sonate pour violon n°1 (1877), Quatuor avec piano n°1 (1880), Quintette avec piano n°2 (1921)... Avec César Franck, à l'heure de la III^e République, Fauré forme toute une génération de compositeurs appelés à marquer le renouveau de l'art français au XX^e siècle.

Après une présentation du Festival Fauré à Venise (14 mars 2024) : le Palazzetto Bru Zane propose en son sein ou dans d'autres lieux vénitiens (Scuola Grande San Giovanni Evangelista, Auditorium Lo Squero,...), 7 concerts fauréens de quoi illustrer brillamment l'idéal fauréen dans la Cité des Doges ; entre autres rvs immanquables : œuvres pour quatuors à cordes et piano de Fauré et Roger-Ducasse (le 23 mars par le Quatuor Strada) ; mélodies par Cyrille Dubois, ténor et Tristan Raes, piano (24 mars) ; « Fauré et Enesco, maître et élève (13 avril), œuvres pour violoncelle et piano (Duo Domo, le 7 mai) ; la mélodie au temps de Fauré par les artistes de l'Académie de l'Opéra de Paris (le 16 mai) ; enfin Trios à cordes et piano (Fauré et Boëllmann par l'ensemble de musique

de chambre de l'Accademia Teatro alla Scala, le 23 mai 2024).

Mais plusieurs concerts complémentaires célèbrent aussi **Fauré en France :**

La Philharmonie de PARIS ouvre le bal dès le 27 janv 2024 (à 18h : « Fauré ou le dernier amour », avec Pascal Quignard, récitant et Aline Piboule, piano : évocation de la liaison entre Fauré et Marguerite Hasselmans), puis à 20h : musique de chambre par le Quatuor Strada (Quintettes avec piano n°1 et 2 ; Quatuor à cordes – Simon Zaoui, piano). Le 5 avril : Shylock, Berceuse, Les Roses d'Ispahan, Clair de lune, Requiem, Tarentelle ... par l'Orchestre de chambre de Paris (Laurence Equilbey, direction) avec Sandrine Piau, soprano / Julien Dran, ténor / Tassis Christoyannis, baryton (couplés avec des œuvres de Massenet et Saint-Saëns (Danse macabre dans sa version avec voix).

TOULOUSE affiche le 28 mars 2024 (Halle aux grains), plusieurs mélodies de Fauré, couplées avec Les Sept Paroles du Christ en croix de César Franck (Orchestre National du Capitole de Toulouse / Ariane Matiakh, direction).

Puis l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille (le 23 mai 2024) propose un récital dans le thème : « la mélodie au temps de Fauré », mélodies de Fauré et ses élèves (par les artistes de l'Académie de l'Opéra de Paris (concert donné au Palazzetto Bru Zane, le 16 mai précédent).



Au Québec, Fauré sera tout autant célébré, avec l'œuvre de celui qui la précédé au poste de directeur du Conservatoire de Paris : Théodore Dubois, un nom déjà bien connu pour les festivaliers familiers du Palazzetto Bru Zane ; un précédent festival lui avait été dédié à Venise, révélant le raffinement d'une écriture perfectionniste (Festival Palazzetto Bru Zane Canada, de juillet 2023 à mai 2024 : 9 concerts à Saint-Irénée, Québec, Montréal). Plus d'infos ici : <https://bru-zane.com/fr/ciclo/palazzetto-bru-zane-canada/>

Le FESTIVAL PALAZZETTO BRU ZANE PARIS Du 3 au 26 juin 2024

Après un festival parisien qui leur était dédié, les compositrices romantiques conservent une place de choix (œuvres de Henriette Renié, Mel Bonis). Le prochain **festival du Palazzetto à Paris (11ème édition, du 3 au 26 juin 2024)** poursuit ainsi le cycle de résurrections avec les Contes fantastiques de Juliette Dillon, inspirée par ETA Hoffmann (le 3 juin, par Jean-Frédéric Neuburger, piano)

Parmi les autres programmes prometteurs, le 4 juin à l'Amphithéâtre de la Cité de la musique, concert « Belle Époque », soulignant la vitalité de l'inspiration des compositrices d'alors, inspirées par le dialogue violoncelle / piano : œuvres d'Henriette Renié, Lili Boulanger (D'un soir triste), Mel Bonis, Nadia Boulanger (par Victor Julien-Laferrière, violoncelle / Théo Fouchenneret, piano).

Puis l'Auditorium de Radio France programme un « Gala Fauré »

le 13 juin 2024 ; au programme :
Pelléas et Mélisande, Ballade
pour piano et orchestre,
Fantaisie pour piano et
orchestre, Elégie pour
violoncelle et orchestre par
Aurélienne Brauner, violoncelle
/ Lucas Debargue, piano /
l'Orchestre National de France /
Marzena Diakun, direction.



Enfin, le TCE affiche son « Gala
Belle Époque » où figure Mel Bonis (Danse sacrée) aux côtés de
Dubois, Massenet, Saint-Saint-Saëns (Orch de Chambre de Paris
/ Fabien Gabel, direction, avec Marie-Nicole Lemieux,
contralto: le 26 juin 2024). PLUS D'INFOS sur le FESTIVAL

PALAZZETTO BRU ZANE PARIS :

<https://bru-zane.com/fr/festival/11-festival-palazzetto-bru-zane-paris/>



Concert ou conférence au Palazzetto Bru Zane à Venise © Matteo Da Fina

DIFFUSION INTERNATIONALE, les opéras en tournée... En version scénique, s'affirment tout autant « **Fausto** » de **Louise Bertin**, (dévoilé à l'été 2023 au concert) à Essen ; comme **La Fille de Madame Angot** de **Charles Lecocq**, (publié en 2021 en livre-disque dans la collection « Opéra Français »), tient l'affiche de l'Opéra-Comique (automne 2023). Également en tournée, les productions déjà applaudies : *La Vie parisienne*, **Ô mon bel inconnu**, *Le 66 !* ; sans omettre la soirée café-concert (« ***On aura tout vu, une nuit au café-concert*** », conçue par le ténor Flannan Obé, Ferme de Ville Favart, le 22 oct 2023, puis les 9, &à, 11 fév 2024 au Palazzetto Bru Zane, Venise).

PALAZZETTO BRU-ZANE

saison 2023 – 2024

Toutes les infos, les programmes, la brochure en ligne :
<https://bru-zane.com/fr/>

PALAZZETTO
BRU ZANE

23-24



PALAZZETTO
BRU ZANE
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE

ENTRETIEN

LIRE aussi [notre entretien avec Etienne Jardin](#), directeur de

la recherche et des publication
au Palazzetto Bru Zane, Centre
de musique romantique française
à Venise, répond aux questions
de CLASSIQUENEWS. A l'occasion
du lancement de la nouvelle
saison 2023 – 2024, présentation
des temps forts des nouveaux
cycles musicaux à Venise et dans
le monde, dont « Au miroir des



mondes » qui interroge dès le 23 sept 2023, les exotismes
dans la musique romantique française... Pourquoi restituer
aujourd'hui l'opéra Carmen de Bizet dans les décor et costumes
de sa création à Vienne en 1875 ? N'est-ce pas « brimer » la
liberté du metteur en scène chargé d'en réaliser la cohérence
de la réalisation ? Quels seront apports de deux nouvelles
parutions : le double cd « Aux étoiles » et le livre « Berlioz
à Paris » ? :

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-etienne-jardin-directeur-de-la-recherche-et-des-publication-au-palazzetto-bru-zane-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2023-2024-au-miroir-des-mondes-carmen-1875/>



**Etienne Jardin, directeur de la recherche et des Publications
du Palazzetto Bru Zane © Matteo Da Fina**

*ENTRETIEN avec Etienne Jardin, directeur de la recherche et
des publication au Palazzetto Bru Zane à propos de la*

nouvelle saison 2023 – 2024 (Au miroir des mondes, Carmen 1875, ...)

Frederico Tibone : les concerts en famille de l'Opéra de Marseille (Saison 2023 – 2024)

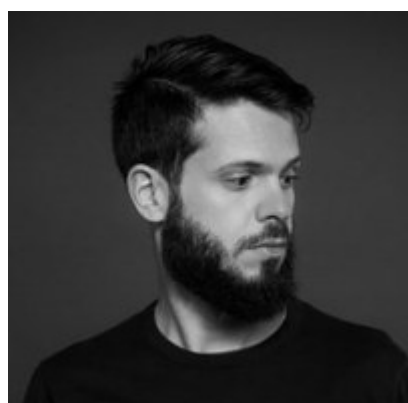
L'Opéra de Marseille élargit son offre musicale et propose,

nouveauté de cette **nouvelle saison 2023 – 2024**, ses **CONCERTS EN FAMILLE**, à destination des enfants, des ados, de leurs parents et accompagnants, mais aussi de tous les spectateurs qui n'ont jamais (ou peu) été à l'Opéra et dans une salle de concert ; ainsi que de tous ceux qui souhaitent s'offrir l'écoute d'un orchestre, sans complexe, et à prix très attractif. « *Il s'agit d'ouvrir l'offre musicale à un très large public ; de désacraliser*



le concert de musique classique », précise le chef **Frederico Tibone** qui dirige les deux rendez-vous musicaux.

« *Les musiciens jouent en formation Beethoven pour le premier concert (le 7 oct 2023), ou en formation plus étoffée encore le 10 fév 2024* ». C'est une occasion exceptionnelle de (re)découvrir des oeuvres accessibles et souvent connues, à travers deux thématiques concoctées par le maestro qui a su tisser un lien profond avec les instrumentistes de l'Orchestre Philharmonique de Marseille.



Frederico Tibone collabore avec l'Opéra de Marseille, comme chef assistant (il a pu ainsi travailler avec l'orchestre pour plusieurs opéras de Verdi ; lors de sessions scolaires ; il a aussi dirigé l'Orchestre Philharmonique de Marseille à son complet, pour un fameux concert en plein air cet été, devant l'Opéra ; au programme, Donizetti, Bellini ; mais aussi Bizet (la Suite de Carmen) sans omettre l'ouverture de la Chauve souris de Johann Strauss II. Frederico Tibone, qui est pianiste, a été chef de chant à l'Opéra de Paris ; il s'est formé dans l'amour de l'opéra et ses auteurs de prédilection sont Verdi et

Puccini. Tout en aimant passionnément les voix, le maestro aime tout autant diriger l'orchestre seul, dans une relation plus directe et intime avec les instrumentistes : « Le niveau de l'orchestre ne cesse de s'élever ; il compte en son sein d'excellents solistes. C'est un collectif qui est très réactif, il répond immédiatement ; c'est une expérience unique de s'immerger ensemble dans l'interprétation des œuvres ». S'il devait demain diriger un opéra de Verdi, cela serait Aïda ou Don Carlo (y compris dans sa version française avec l'acte préalable de Fontainebleau). S'il devait de la même façon choisir un programme purement symphonique pour le diriger, Federico Tibone proposerait sans hésiter les poèmes symphoniques de Richard Strauss (Don Quichotte en particulier), mais aussi Brahms et... Rachmaninov. Photo : Federico Tibone (© studio J'adore ce que vous faites).

Pour l'heure, les Marseillais pourront découvrir sa direction affûtée et sensible dans les 2 « **Concerts en famille** », à l'affiche de la nouvelle saison 2023 – 2024 de l'Opéra de Marseille.

« Le 7 oct, nous jouons en formation Beethoven pour un programme d'œuvres classiques (les cors et les bois par 2) ; le 10 fév 2024, « nous serons plus nombreux sur scène, ce qui est d'autant mieux pour les couleurs du programme que j'ai conçu : une véritable invitation au voyage à travers les partitions de compositeurs fameux qu'inspire la vitalité des folklores ; dans un parcours qui mêle rythmes russes, italiens, mais aussi brésiliens (Villa-Lobos), les auditeurs découvriront une vaste palette d'accents et de couleurs qui sollicitent harpe et percussions, et aussi cors et trombones (ces deux derniers instruments par 4). Vertiges et séduction garantis », précise Federico Tibone.

1h de musique, le samedi à 16h

La durée de chaque concert est courte : autour d'1 heure, à 16h le samedi. 45 mn avant chaque concert, le maestro propose un temps d'échange en accès libre (environ 20 mn), afin d'introduire chaque programme ; une marque d'accueil pour accompagner le spectateur qui a choisi de passer l'entrée de l'Opéra de Marseille : quelles sont les œuvres jouées ? Comment fonctionne l'orchestre ?...

2 concerts en famille, pour tous

Samedi 7 octobre 2023

CONCERT EN FAMILLE : « Enfants prodiges »

Concert en famille

ENFANTS PRODIGES

ROSSINI | MOZART | MENDELSSOHN

La musique classique à la portée des enfants...
Une occasion pour vous, les parents, de partager les émotions musicales de vos enfants avec l'Orchestre philharmonique de Marseille.
45 min avant les concerts, au Foyer Ernest Reyer, partagez un temps d'échange autour du programme avec le chef d'orchestre Federico Tibone. Entrée libre (dans la limite des places disponibles).

L'histoire de la musique est jalonnée d'exemples d'enfants aux talents musicaux impressionnants, de compositeurs devenus des représentants incontournables de la musique classique occidentale, ce programme leur est dédié.



« Tout en tenant compte de la formation musicale requise pour ce premier concert, j'ai sélectionné 3 compositeurs qui ont été des enfants prodiges, chacun compositeur d'une précocité saisissante. On

connaît bien sûr le cas d'Amadeus Wolfgang Mozart ; celui de Rossini aussi, capable d'écrire ses opéras autour de la vingtaine ; on connaît moins le cas de Mendelssohn, esprit romantique, tout aussi vif et lumineux, comme en témoigne sa Symphonie « Italienne » dont les mouvements II et III, auraient pu être écrits à la fin du XVIII^e – à ce titre le III, même s'il n'est pas indiqué « menuet », s'assimile à ce genre et aurait pu être écrit par ... Haydn ; il y a donc une relation avec la 40^e de Mozart, que nous jouons aussi, sommet classique absolu qui me fascine par la diversité des sentiments, des caractères ; par sa profondeur, une sorte de mélancolie indéfinissable ..., tout cela autour du sol mineur.

La justesse de l'écriture, et l'économie des moyens (pas de timbales), la forme sonate parfaitement respectée... tout cela en fait un chef d'œuvre ; une pièce unique. L'ouverture de Rossini que j'ai choisie est pleine d'élégance et de facétie ; c'est une entrée en matière idéale qui sert aussi le thème du concert ».

Information & réservation, ici
: <https://opera.marseille.fr/programmation/Concert%20en%20famille>

Concert en famille

ENFANTS PRODIGES

ROSSINI | MOZART | MENDELSSOHN

La musique classique à la portée des enfants...

Une occasion pour vous, les parents, de partager les émotions musicales de vos enfants avec l'Orchestre philharmonique de Marseille.

45 mns avant les concerts, au Foyer Ernest Reyer, **partagez un temps d'échange** autour du programme **avec le chef d'orchestre Federico Tibone**. Entrée libre (dans la limite des places disponibles)

L'histoire de la musique est jalonnée d'exemples d'enfants aux talents musicaux impressionnants, de compositeurs devenus des représentants incontournables de la musique classique occidentale, ce programme leur est dédié.



Samedi 10 février 2024

CONCERT EN FAMILLE : « Folklore ! »

C'est un voyage, un tour du monde en musique qui regroupe plusieurs pièces conçues par des compositeurs savants,

inspirés par la musique populaire. Les folklores, l'énergie des rythmes, les couleurs associées ... il s'agit d'un programme festif dont la diversité séduira inmanquablement les spectateurs : Falla et aussi Bizet (Aragonaise et Séguédille, extraits de Carmen, Suite 1) pour l'Espagne, Villa-Lobos pour le Brésil ; Tchaikovsky pour la Russie (extraits de Casse-Noisette), Grieg (danse norvégienne n°1) pour les paysages scandinaves... Figure aussi Brahms (danse hongroise n°5), un compositeur qui m'inspire beaucoup. J'ai tenu à jouer en conclusion, les Soirées Musicales d'après Rossini du Britannique Britten, un compositeur très inspiré par la facétie et la verve de Rossini ».

Information & réservation, ici :

<https://opera.marseille.fr/programmation/Concert%20en%20famille>
[e](#)

Présentation des CONCERTS EN FAMILLE de l'Opéra de Marseille
Propos du chef Frederico Tibone, recueillis en septembre 2023.

INFOS & RÉSERVATIONS sur le site de l'Opéra de Marseille :

<https://opera.marseille.fr/programmation/Concert%20en%20famille>
[e](#)

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2023 2024
de l'Opéra de MARSEILLE :
<https://www.classiquenews.com/opera-de-marseille-nouvelle-saison-2023-2024/>

ENTRETIEN avec le violoniste BRUNO MONTEIRO à propos de son album dédié au jeune Erich Wolfgang Korngold... (CLIC de CLASSIQUENEWS Automne 2023)

Avec la complicité de ses partenaires familiaux (**Miguel Rocha**,
violoncelle et **Joao Paulo**

Santos, piano), le violoniste
Bruno Monteiro poursuit un
parcours musical, téméraire et
original. Après un remarquable
programme de musique française,
son nouvel album éclaire la
génie précoce du jeune **Erich**



Wolfgang Korngold encore à Vienne, dont l'éclectisme virtuose
souligne sa maturité malgré son très jeune âge comme
compositeur. Ainsi en témoignent les deux œuvres phares de ce
programme : le Trio composé à 13 ans ; puis la Sonate pour
violon et piano, chef d'œuvre ainsi révélé, élaboré à 16 ans...

CLASSIQUENEWS : Ce programme dédié à Korngold est rare. Vous vous consacrez à sa musique de chambre. Pourquoi avoir choisi ces 2 partitions : Trio et Sonate, opus 1 et 6 ?

BRUNO MONTEIRO : Ces pièces sont en effet, rares. Le Trio pour piano est joué plus ou moins souvent, mais pas la Sonate pour violon. Je soupçonne parce qu'elle exige un travail très difficile d'un point de vue technique et musical. Et c'est très long, 40 minutes. J'avais déjà joué la Sonate avec João Paulo Santos il y a quelques années. L'idée de ce CD est venue de mon amour pour la musique de Korngold. J'ai proposé à João Paulo et Miguel Rocha de faire un enregistrement qui inclurait le Trio, la Sonate pour violon et une courte pièce pour violoncelle et piano, qui est en fait une transcription de l'un des opéras les plus célèbres de Korngold. Ils ont accepté tout de suite. De plus, le président d'Etcetera Records, Dirk De Greef, a avoué qu'il aimait beaucoup la musique de Korngold et que ce serait génial d'avoir un album dédié à ce répertoire dans son catalogue. Nous étions donc tous à bord. Heureusement, nous avons fait l'enregistrement avec notre ingénieur du son habituel, José Fortes, et nous avons obtenu le soutien de la DG Artes, le département de la culture du gouvernement portugais.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les défis techniques et expressifs de ces deux œuvres ? De l'opus 1 à l'opus 6, comment le jeune Korngold a-t-il évolué / changé son écriture ?

BRUNO MONTEIRO : Ces œuvres sont de l'époque de Korngold à

Vienne. Il a écrit le Trio quand il n'avait que 13 ans. Incroyable. Il y a beaucoup d'influences d'autres compositeurs, de Strauss à Mahler et même Wagner. Cependant, se révèle déjà une voix individuelle. Lorsque nous nous préparions pour les concerts et l'enregistrement, João Paulo Santos a mentionné à plusieurs reprises combien Korngold savait mêler les idées musicales. Naturellement, la personnalité artistique de Korngold n'était pas complètement formée. Le défi était de rendre la musique aussi fluide et naturelle que possible, sans oublier le charme et la passion. Nous devons trouver un moyen de relier toutes les différentes idées et sections pour que la pièce ait du sens.

Dans la Sonate pour violon et piano, écrite lorsque Korngold avait 16 ans, un grand progrès en termes de contenu musical et émotionnel, est manifeste. C'est une pièce plus mûre. Il semble qu'il ait trouvé sa voie, sa voix, qui plus tard ouvrirait la porte, pour ainsi dire, à sa musique de film. C'est une partition très expressive. Même le deuxième mouvement, qui est techniquement difficile, permet l'expressivité dans de nombreuses parties. Et bien sûr, l'écriture pour le violon et le piano est beaucoup plus élaborée par rapport au Trio. C'est l'une des sonates pour violon et piano les plus exigeantes du répertoire. Et physiquement, c'est très fatigant.

CLASSIQUENEWS : Quel est le sens de ce nouvel album par rapport aux précédents, où vous avez abordé la musique française (Chausson, Ysaÿe, et avant Lekeu...)?

BRUNO MONTEIRO : Il y a bien sûr une différence. Avec la musique française en général, on peut être plus fébrile, plus rêveur, plus libre d'émotions. Elle est plus raffinée. Avec Korngold, il y a certes de l'émotion et de la passion, mais elles sont plus directes, plus ouvertes. N'oublions pas qu'il

était encore un garçon quand il a écrit ces partitions. Chez lui tout relève d'une passion débridée.

CLASSIQUENEWS : Qu'est-ce qui fait la signature musicale et artistique du Trio que vous formez avec Miguel Rocha et Joao Paulo Santos ?

BRUNO MONTEIRO : Nous nous entendons très bien, musicalement et personnellement. Et nous nous respectons beaucoup. Nous contribuons tous au résultat final. Bien sûr, João Paulo Santos a la partition complète et parce qu'il est aussi un chef d'orchestre fantastique, il a une vue plus large sur l'ensemble. Miguel et moi nous n'hésitons pas à donner nos idées aussi ; mais en tant qu'instrumentistes sur cordes, nous devons veiller à beaucoup d'éléments spécifiques entre nous deux, comme l'intonation, la tenue d'archet, les doigtés et ainsi de suite. Après un travail de fond intense, et les répétitions (nous avons travaillé dur), lorsque nous avons joué sur scène ce programme et dans les sessions d'enregistrement, notre objectif principal était de jouer non pas comme 3 personnes, mais comme une seule. Une unité. La même émotion et le même intellect. Parce que, en définitive, c'est l'essence même de la musique de chambre, comme de toute la musique.

Propos recueillis en septembre 2023.

CRITIQUE CD

LIRE aussi notre critique du CD **ERICH WOLFGANG KORNGOLD** :
Music for Violon, Cello, piano (Bruno Monteiro, Miguel Rocha,
João Paulo Santos) CLIC de CLASSIQUENEWS Automne / fall 2023 :
<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-bruno-monteiro-violon-korngold-music-for-violin-cello-piano-trio-sonate-miguel-rocha-violoncelle-joao-paulo-santos-piano-1-cd-etcetera/>

*[CRITIQUE, CD événement. Bruno Monteiro, violon. KORNGOLD :
Music for violin, cello, piano \(Trio, Sonate...\), Miguel Rocha,
violoncelle / João Paulo Santos, piano \(1 cd Et'cetera\)](https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-bruno-monteiro-violon-korngold-music-for-violin-cello-piano-trio-sonate-miguel-rocha-violoncelle-joao-paulo-santos-piano-1-cd-etcetera/)*